

Rapport de synthèse sur l'expédition au Congo (1978) Cyprinodontidés récoltés et *Micropanchax silvestris* synonyme de *stictopleuron*

par J.H. HUBER *



Fig. 1. - *Aphyosemion buytaerti* Radda et Huber, RPC 28.

J. Buytaert

ABSTRACT

Following his 1978 trip throughout Congo, the author reports 80 new collecting localities and reviews the distribution, the systematics and phyletics of the Cyprinodontids according to the altitude, basins and forest coverage. 36 taxa are thought to be valid whereas 10 other need a redefinition or are still reported from the bordering areas presently ; *Micropanchax silvestris* is proposed for a junior synonym of *stictopleuron*.

RAPPEL HISTORIQUE

Le premier Cyprinodontidé décrit du Congo est rapporté aujourd'hui au genre *Epiplatys* (par souci de clarté, les genres reconnus aujourd'hui sont le plus souvent utilisés). Il s'agit de *Ep. chevalieri* (Pellegrin, 1904).

La république du Congo a été longtemps délaissée par les ichthyologistes au profit de la cuvette et des plaines du Zaïre, si bien que jusqu'en 1978, deux espèces seulement étaient connues vivantes, huit taxa décrits (de (1) à (8), ici) et 15 bonnes espèces étaient recensées de ce territoire, sur les 46 reconnues valides ou probables actuellement.

En raison du processus colonialiste, de divisions ethniques et de difficultés de communication, le Nord du pays est resté quasiment vierge : deux expéditions ponctuelles en provenance de l'Oubanghi (Centrafrique et Zaïre) ont permis la découverte de deux espèces : *Micropanchax stictopleuron* (2) d'Oka (expédition des Carpenter, 1948) et *Aphyosemion splendidum* (3) d'Ouessou (expédition de Baudon, 1929) et une troisième incursion, au départ du Gabon, la découverte d'une espèce de Garabinzam d'identification erronée (expédition de Lambert et Géry, 1964).

Le Sud a paru plus accessible, surtout depuis que Pointe Noire et Brazzaville sont bien reliés : deux collections importantes sont enregistrées au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. La première est due à l'administrateur colonial A. Baudon (1924-31) dans le Massif Du-Chaillu et dans la plaine côtière : elle a permis à Pellegrin de décrire

Aphyosemion ogoense (4) et *louessense* (5), *Hypsopanchax zebra* (6) et *Procatopus loemensis* (7) et d'identifier deux autres Poissons hélas sous des noms erronés. La seconde est due à Stauch (1963-64) dans la plaine côtière et les collines du Mayombe, l'identification des 3 Poissons pêchés est également erronée. Enfin, diverses récoltes ponctuelles ont permis de récolter une espèce, après escale à Pointe Noire, *Procatopus micrurus* (8) (expédition de Falckenstein, env. 1920) et, après incursion du Zaïre, 3 espèces d'identification erronée (expéditions de Brichard, env. 1960). Signalements, pour être exhaustif, quelques espèces de pays voisins décrites de localités proches de la frontière congolaise : *Procatopus cabindae*, *Epiplatys singa* et *A. microphthalmum*, de l'enclave du Cabinda, ou *Ep. spilargyreus*, *Congopanchax myersi*, *A. cognatum* et *Aphyoplatys duboisi* de Kinshasa, par exemple.

Depuis 1978, la situation s'est sensiblement modifiée et améliorée à la suite de quatre expéditions réservées à l'étude des Cyprinodontidés.

- 1 - Du 4 juillet au 15 août 1978, j'ai récolté dans 80 localités, n° 101 à 180 dans la liste ci-après.
- 2 - A la même époque, Buytaert et Wachters se sont attachés à prospecter le Sud et leurs récoltes ont fait l'objet de publications en collaboration avec A.C. Radda (1979, 1980, 33 localités).
- 3 - En juillet 1979, Buytaert est retourné au Sud, dans le Massif Du-Chaillu, pour approfondir nos connaissances : 7 localités n° 201 à 207 dans la liste ci-après et j'y ai moi-même fait une incursion depuis le Gabon (3 localités).
- 4 - En juillet 1980, Agnès a prospecté le couloir du Niari jusqu'à Mindouli : 3 localités n° 251, 252, 253 dans la liste ci-après.

* Laboratoire d'Ichthyologie générale, Muséum national d'Histoire naturelle, 43, rue Cuvier, 75231 Paris, Cedex 05.



Fig. 2. - *Epiplatys boulengeri* Pellegrin, loc. J.H. 105.

M. Chauche

Mon expédition comportait essentiellement deux objectifs :

- Etablir, par une prospection systématique, les relations entre les faunes de la cuvette et celles des plateaux environnants. Grâce au soutien logistique de l'Orstom, des récoltes régulières — tous les 30 km environ — ont pu être effectuées et nos connaissances de la distribution et de la variabilité des Cyprinodontidés semblent satisfaisantes.
- Etudier les prolongements de deux régions rattachables au Gabon : le haut Ivindo et le haut Ogooué. Ici les moyens ont été variables et les pêches moins régulièrement espacées, mais les récoltes de Buytaert et Wachters permettent de combler les lacunes, au moins pour le haut Ogooué.

LISTE DES STATIONS (fig. 3).

La liste des stations décrit leur localisation d'après la carte routière de l'I.G.N., quelques données biologiques et la faune découverte. L'identification des Poissons non Cyprinodontes a été confiée à J. Daget que je remercie vivement.

Relevés sur le terrain : les températures de l'air (A) et de l'eau (E) mesurées en degrés Celsius, la dureté totale en degrés allemands par la méthode de l'E.D.T.A. (D.H.), le pH par les indicateurs colorés liquides.

J.H. Huber, 1978 (Juillet-Août)

- 101 - A Linzolo à 35 km au Sud Ouest de Brazzaville, ruisseau courant, fond de gravier ; *A. schioetzi* (rare), *Hemichromis* sp. A = 21 ; E = 19,5 ; DH = 0,5 ; pH = 6,7.
- 102 - En suivant la piste de sable, 10 km plus loin, déversoir d'un marécage artificiel ; *A. schioetzi* (idem à 101), *Clarias* sp, *Hemichromis* sp.
- 103 - A Gangalingolo, route de Mindouli, à 18 km à l'Ouest de Brazzaville, mare de 5 m de diamètre ; *A. schioetzi*, *Ctenopoma ansorgii* (?) (fascié rouge), *Ctenopoma* sp (gris), Cichlidé.
- 104 - A Bouambé, sur la Léfini, petit ruisseau clair à 100 m en aval du bac ; *Baryllus cf christyi* (jeunes), *Ep. chevalieri* (2 jeunes), *Alestes* sp. 12 h 30 : A = 28 ; E = 24,5 ; DH = 0,5 ; pH = 5.
- 105 - A Bouambé, à 300 m en amont du bac, marigot faiblement courant à eau noire, *Ep. boulengeri*, Eléotridé, *Hemichromis fasciatus*, *A. schioetzi* (rare).
- 106 - Près du bac sur la N'kenni (300 m en aval), marécage sous forme de trous d'eau, beaucoup de racines, eau trouble ; *A. cf decorsei* (1 couple), *A. schioetzi* Coywest (1 couple), *Clarias* sp, *Ctenopoma ansorgei* (?), *Aphyoplatys duboisi*, *Phractolaemus ansorgii*. 10 h : A = 24,7 ; E = 22 ; DH < 0,5 ; pH = 4.
- 107 - Rives de la N'kenni, de l'autre côté du bac, dans les herbes et roseaux ; *Baryllus cf christyi* (adultes de 104), *Ep. chevalieri*, *Micralestes cf interruptus* (caudale rouge). 14 h : A = 27,3 ; E = 25,5 ; DH < 0,5 ; pH = 6.
- 108 - A 30 km au Sud d'Oumbo, trous d'eau dans forêt inondée, jonchés de feuilles (env. 6 m de diamètre) ; *A. schioetzi* (jeunes), *Ctenopoma* sp, *Micropanchax stictopleuron*.
- 109 - Près d'Oumbo, route de l'Ouest, à 3 km avant la Komo, ruisseau assez courant, à eau limpide (première localité de forêt dense) ; *A. schioetzi* (très abondants), *Micropanchax stictopleuron*, *Clarias* sp, *Phractolaemus ansorgii*, *Epiplatys boulengeri*, *Nannochromis dimidiatus*. 9 h : A = 21 ; E = 21,8 ; DH < 0,5 ; pH = 5,9.
- 110 - Avant le bac sur l'Alima, au Sud d'Oyo, marigot à eau noire, calme, ; *Kribia nana*, *Aphyoplatys duboisi*, *Adamus formosus*, *A. cf decorsei*.
- 111 - En face de Tchica Pika, mares stagnantes en chapelet à eau trouble ; *A. cf decorsei*, *Adamus formosus*, *Phractolaemus ansorgii*, *Ctenopoma ansorgii*, *Ep. boulengeri*, *Cteno. oxyrhinchus*, *Kribia nana* (jeunes), *A. splendidum* (seulement un trio), *Barbus cf. candens*, *Polypterus weeksii* (?), *Neolebias trewavasae*. 13 h : A = 24 ; E = 24,2 ; DH < 0,5 ; pH = 4,4.
- 112 - De l'autre côté du fleuve, à Tchica Pika, au milieu des roseaux et des jacinthes flottantes, *Barbus cf candens*, *Ep.chevalieri*, Microcharacidé indéterminé, *Ep. boulengeri* (1 ex. seulement).
- 113 - A 10 km au Nord d'Oyo, marigot de forêt inondée, *A. cf decorsei* (rare), *Ep. boulengeri*.
- 114 - A 54 km au Nord Ouest d'Oyo vers Boundji, soit à 12 km à l'Ouest du carrefour ; *A. cf decorsei* (forte variabilité), *Barbus cf boulengeri* (rare, idem à 113). Biotope analogue à 113.
- 115 - A 55 km au Nord Est d'Okoyo, marigot de forêt inondée ; *A. schioetzi*.
- 116 - A Okoyo, sur la rive gauche de la rivière Alima près du bac, marigot à eau presque stagnante, relativement profond (30 à 60 cm) avec une forte densité de feuilles ; *Ep. boulengeri*, *Ctenopoma* sp.
- 117 - A Okoyo, sur la rive droite de l'Alima, petit ruisseau peu courant à fond de sable, quelques *Nuphar* tigrés et algues filamenteuses, eau ambrée ; *A. schioetzi*, *Ep. boulengeri* (très rare), *Ctenopoma* sp. 8 h 30 : A = 20,7 ; E = 22 ; DH < 0,5 ; pH = 4,6.
- 118 - A 20 m du pont sur la Lékori en allant vers Ewo, soit 12 km au Nord d'Okoyo, marigot à eau claire ; *A. schioetzi*, *Phractolaemus ansorgii*.
- 119 - A 12 km au Nord d'Ewo, marigot courant ; *A. schioetzi* (2 micro populations) ; *Ep. boulengeri*. 9 h : A = 21,4 ; E = 19,8 ; DH < 0,5 ; pH = 5,5.
- 120 - A 52 km au Nord d'Ewo, peu avant la rivière Lésébé, marigot peu courant sur fond de gravier, peu de feuilles ; *A. schioetzi*, *Ep. boulengeri*, *Neolebias trilineatus* Boul., 1899, *Pantodon buchholzi* Peters, 1876. 10 h 30 : A = 21,5 ; E = 21,3 ; DH < 0,5 ; pH = 4,8.

- 121 - A 24 km au Nord d'Ewo, après la rivière M'bessi, marigot à eau sale peu courant ; *A. schioetzi*, *Ep. boulengeri*, *Neolebias trilineatus*.
- 122 - Au pied de la rivière Kouyou à Ewo, mare stagnante ; *A. schioetzi* (rare), *Ep. boulengeri*.
- 123 - A 52 km au Sud d'Ewo vers Boundji, à 100 m de la rivière N'goko, petit marigot dans la galerie forestière ; *A. schioetzi*, *Ep. boulengeri*, *Kribia nana* (Boul., 1901), *Ctenopoma ansorgii* (Boul., 1912). 10 h : A = 21,6 ; E = 21,6 ; DH < 0,5 ; pH = 5,3.
- 124 - A 30 km à l'Est de Boundji, au bord de la route, fossés et mares stagnantes en zones herbeuses (savanne arborée) ; *Aphyoplatys duboisi* (partie ensoleillée), *A. cf. christyi* (partie ombragée protégée par le surplomb du fossé). 13 h 30 : A = 25 ; E = 24,5 ; DH = 1 ; pH = 6,4.
- 125 - A 50 km au Nord d'Obouya près du pont sur la Vouma, faune riche comparable à 111, mares de 40 m x 20 m environ, pouvant atteindre 80 cm de profondeur, eau brune stagnante ; *A. cf. decorsei*, *Adamas formosus*, *Hemichromis fasciatus*, *Ep. chevalieri*, *Nannochromis dimidiatus*, *Clarias* sp., *Neolebias trilineatus*, *Kribia nana*, *Pantodon buchholzi*, *Aphyoplatys duboisi* (rare) 15 h : A = 23,9 ; E = 23 ; DH = 1 ; pH = 4,5.
- 126 - A Owando, de l'autre côté du Kouyou par rapport à la route (rive gauche), mares stagnantes de 10 m x 3 m environ, eau sale (fond de boue et de feuilles), mais non marécageuse ; *Aphyoplatys duboisi*, *A. cf. decorsei* (?) jeunes, *Clarias* sp., *Kribia nana*, *Ep. chevalieri* Cichlidé (gros), *Micralestes* sp. (jeunes), *Phractolaemus ansorgii*.
- 127 - A 30 km au Sud de Makoua, petit ruisseau de forêt assez courant, 3 m de large, 10 à 40 cm de profondeur, eau limpide, *Ctenopoma* sp. (jeunes), *Ep. boulengeri*, *Kribia nana*, *Phractolaemus ansorgii*, *Micropanchax stictopleuron*.
- 128 - Après le bac de Makoua, dans les mares de la forêt inondée, au milieu des jacinthes d'eau, eau stagnante ambrée, *Epiplatys chevalieri*, *Hepsetus odoo* (Bloch, 1794), *Pantodon buchholzi*, *Ctenopoma oxyrhynchus* (Boul., 1902), *Ctenopoma kingsleyae*, *Ctenopoma nigropannosum*, *Nannochromis dimidiatus*, *Clarias* sp., *Neol. trilineatus*, Microcharacidé indéterminé.
- 129 - Au Nord Ouest d'Etoumbi, vers le Gabon (après le bac), mares boueuses, sol argileux et peu de feuilles ; *Epiplatys chevalieri* (jeunes), *P. buchholzi*, *Kribia nana*, *Nannochromis dimidiatus*, *Barbus atromaculatus*, Microcharacidé indéterminé, *Baryllus christyi* (?) .
- 130 - A 20 km à l'Est d'Etoumbi, vers Makoua, ruisseau peu courant en pleine forêt, fond de sable, eau très claire ; *Aphyo. chauchei*, *Ep. cf. phoeniceps* (?) , *Neolebias trewavasae*, *Ctenopoma nigropannosum*, microcharacidé indéterminé. 13 h 30 : A = 21,2 ; E = 20,3 ; DH < 0,5 ; pH = 4,5.
- 131 - A 48 km à l'Est d'Etoumbi, grand ruisseau de forêt à eau très claire, assez courant sur fond de sable grossier et de rochers ; *Micropanchax stictopleuron*, *Ep. cf. phoeniceps* (?) (id. à 130), *Neolebias trewavasae* (?) .
- 132 - Sur la même route, à 36 km avant Makoua, petit marigot de forêt assez courant sur fond de feuilles très nombreuses (profondeur réelle 50 cm) ; *Aphyo. chauchei*, *Ep. cf. phoeniceps* (?) (id. à 130).
- 133 - Départ de Makoua en pirogue. Arrivée en 7 heures à Ntokou et pêche en face du village dans les herbes inondées et les jacinthes flottantes, eau stagnante sur fond argileux, *Adamas formosus*, *Epiplatys chevalieri*, *Kribia nana*, *P. buchholzi*, *Ctenopoma kingsleyae*, *Aphyoplatys duboisi*, microcharacidé indéterminé, *A. splendidum* (seulement, femelles). 9 h : A = 21,5 ; E = 22,3 ; DH = 1 ; pH = 5,8.
- 134 - Retour à Makoua et départ vers Ouesso par la piste, à 27 km au Nord de Makoua petit ruisseau courant, deux *Aphyosemion* sympatriques, mais rares : *elegans* et *chauchei*. 11 h : A = 22,1 ; E = 19,7 ; DH = 0,5 ; pH = 6.
- 135 - A 200 m au Nord du bac sur la Mambili, grand ruisseau courant, 6 m de large, avec certains endroits stagnants ; *P. buchholzi*, *Barbus holotaenia*, *Kribia nana*, *Phractolaemus ansorgii*, *Clarias* sp., *Epiplatys chevalieri* et *Ep. phoeniceps*.
- 136 - A 8 km au Nord du bac précédent, petit marigot à eau sale, peu courant, large de 1 à 2 m. *Aphyosemion chauchei*. 17 h : A = 21,8 ; E = 21,6 ; DH = 1 ; pH = 5,8.
- 137 - Sur la route d'Ouessou, à 200 m avant le village d'Ignoli et 13 km au Sud du village Débrouillé, petit ruisseau assez courant à fond de sable, beaucoup d'herbes sur les bords, 1,5 m de large, 20 cm de profondeur ; *A. elegans* (nombreux avec de grands mâles), *Ep. phoeniceps*, *Micropanchax stictopleuron*, *Hemichromis fasciatus* Peters, 1857, *Ctenopoma* sp., *Clarias* sp. 7 h : A = 21,9 ; E = 22,3 ; DH < 0,5 ; pH = 5,3.
- 138 - A 23 km de Débrouillé, petit ruisseau de forêt typique, à courant faible ; *A. elegans* (grands Poissons), *Ep. phoeniceps*.
- 139 - A 2 km au Nord de Liouesso, petit ruisseau peu courant à eau claire, sur important lit de feuilles, profondeur apparente 15 cm, profondeur réelle 70 cm ; *Ep. phoeniceps*, *Micropanchax stictopleuron*, *Ctenopoma* sp.
- 140 - A Ouesso, en face de la ville sur l'autre rive de la Sangha, zone de forêt inondée, se présentant à ce moment-là comme des mares ou des fossés de moins de 1 m de large, profondeur 10 à 80 cm, partiellement protégée des rayons du soleil ; biotope typique au sous-genre *Raddaella* dont aucun représentant n'a pu être pêché malgré des heures de recherche intensive. Sont présents : *A. sp.* du groupe *elegans*, mais trop jeunes pour être identifiés, *Phractolaemus ansorgii*, et deux espèces de *Ctenopoma*, très abondantes, *nigropannosum* et *fasciolum*. 10 h : A = 22,8 ; E = 21,7 ; DH < 0,5 ; pH = 4,7.
- 141 - Sur la route de Sembé, à 36 km à l'Ouest de l'intersection avec la route de Makoua, petit ruisseau à bras multiples sur fond de sable, largeur 50 cm, profondeur 40 cm, *A. sp.* du groupe *elegans*, ressemblant à *wildekampii* avec une large bande marginale rouge foncée à l'anale, à la dorsale et à la caudale, forte ponctuation rouge sur le corps.
- 142 - A 58 km à l'Ouest de l'intersection, large ruisseau peu courant ; profondeur comprise entre 20 et 40 cm ; *A. sp.* (idem à 141).
- 143 - A 100 km à l'Ouest de l'intersection, petit ruisseau assez courant, profondeur inférieure à 15 cm, fond de sable grossier ; *A. wildekampii* rare, trouvé seulement dans les endroits calmes, entre les troncs jonchant le ruisseau (changement de la faune rivuline).
- 144 - A Sembé, mare stagnante à quelques mètres de la rivière portant le même nom, jeunes *Ep. sp. multifasciatus* (jeunes de 20 mm), *Micralestes* sp., *Pantodon buchholzi*, et jeunes characoides. 17 h : A = 23,1 ; E = 22,8 ; DH = 0,5 ; pH = 6,1.
- 145 - Sur la route de N'gala (anciennement Fort Soufflet) vers le Nord à 37 km de Sembé, petit ruisseau en voie d'assèchement, comme beaucoup d'autres dans la région, assez peu ombragé, fond de sable, 10-20 cm de profondeur, *A. wildekampii* (3-4 lignes longitudinales continues et marquées) Mormyre.
- 146 - A N'gala, près des bords de la rivière N'goko, marigot de forêt en voie d'assèchement, eau boueuse, *Ep. aff. sangmelinensis*, Characoidé, *Clarias* sp., Eléotridé, *Ctenopoma nigropannosum*, *Barbus* sp.
- 147 - En revenant vers Sembé, à 22 km au Sud de N'gala, ruisseau peu courant sur fond de sable, 3 km de large, 20 cm de profondeur, *Ep. aff. sangmelinensis* (2 exemplaires très grands), Mormyre (fin mission O.R.S.T.O.M.).
- 148 - A mobyette, piste du Sud de Sembé vers le Gabon, petit ruisseau très peu courant à eau ambrée avant le village de Bellevue, 30 à 60 cm de profondeur ; *Epiplatys aff. sangmelinensis* (très abondant), *Ctenopoma nanum*, *Barbus comptacanthus*, *Clarias* sp.
- 149 - A 35 km au Sud de Sembé, avant le village de Gouanéboum, petit ruisseau très peu courant sur fond de feuilles, présentant beaucoup de bras enchevêtrés (biotope analogue à ceux de la région voisine de Mékambo au Gabon), 10-15 cm de profondeur, 1,5 m de large, souvent moins ; *A. splendidum* (abondant), *Diap. seegersi* (rare), contretype fascié de *georgiae*, *Ep. aff. sangmelinensis*, *Neolebias trewavasae* Poll et Gosse 1963, *Barbus jae*, petit Cichlidé, *Clarias* sp. 14 h : A = 22,6 ; E = 22,6 ; DH < 0,5 ; pH = 4,7.
- 150 - Départ de Sembé (camion stop) vers Souanké, à 18 km à l'Est de Souanké, petit ruisseau de forêt à fond de sable, 20 à 30 cm de profondeur, 1 m de large ; *A. camerounense* (rare), *Ep. aff. sangmelinensis*, *Barbus jae*.
- 151 - A 3 km à l'Est de Souanké, petit ruisseau en voie d'assèchement, 10 cm de profondeur, 60 cm de large, nombreuses zones ouvertes, Poissons rares ; *A. splendidum*, *A. camerounense* (1 ♀), *Ep. aff. sangmelinensis*, *Parauchenoglanis guttatus*, *Ctenopoma nanum*, *Clarias* sp., *Nannochromis dimidiatus*.
- 152 - A mobyette vers l'Ouest sur la piste longeant la frontière camerounaise, à 26 km environ à l'Ouest de Souanké, petit ruisseau assez courant sur fond rocaillieux, profondeur inférieure à 40 cm, largeur 1 à 2 m ; *Ep. aff. sangmelinensis*, *Ctenopoma nanum*, *A. camerounense* (rare).
- 153 - A 58 km à l'Ouest de Souanké (même piste) peu avant le village de Bempoko, apparition d'une vaste zone marécageuse, nombreux marigots peu ombragés, peu courants, moins de 1 m de large, profondeur très variable, fond boueux ; *A. splendidum* (rare), *A. camerounense* (assez nombreux), *Diap. cf. cyanostictum* brun chocolat, très rare, seulement (1 ♂ et 3 ♀ en une heure de pêche), *Epiplatys aff. sangmelinensis*, *Ctenopoma* sp., Mormyre, Characoidé, *Barbus jae*, *Mastacembelus batesii*. 16 h : A = 25,8 ; E = 23,5 ; DH = 1 ; pH = 6,3.
- 154 - En revenant vers Souanké, piste de Garabinzam à environ 29 km au Sud du carrefour, petit ruisseau assez courant à eau limpide sur fond de sable fin ; *A. splendidum*, *A. exiguum*, Characoidé, *Parauchenoglanis guttatus*.
- 155 - Retour vers Ouesso, à 45 km à l'Est de Sembé, petit ruisseau longeant la route sur 300 m, presque à sec, 10 cm de profondeur, 2 m de large, eau stagnante ; *A. wildekampii* nombreux dans les flaques d'eau.

- 156 - A 92 km à l'Est de Sembé, après une forte descente en altitude, changement de faune, grand ruisseau assez courant, 3 m de large, 30 cm de profondeur, fond de graviers et gros cailloux, pieds de *Crinum natans* très abondants ; *A. sp.* du groupe *elegans* (id. à 141 et 142), petit Characoïde. 14 h : A = 24 ; E = 20,9 ; DH < 0,5 ; pH = 6,5.
- 157 - Arrivée à Ouesso, descente sur 40 km environ de la Sangha, vers un camp forestier avant Mboko, zone partiellement inondée, à sol « argileux », biotope analogue à 140 ; *A. splendendum* (très abondant), *Ctenopoma nigropannosum*, petit *Barbus*, *Clarias* sp. 16 h : A = 25,3 ; E = 23,2 ; DH < 0,5 ; pH = 4,6. Retour à Ouesso, puis avion jusqu'à Brazzaville.
- 158 - Seconde partie du séjour : le Sud Ouest du Congo. Avion-stop de Brazza à Mossendjo : Petit ruisseau à 7 km à l'Ouest de Mossendjo sur la route de la gare, affluent de l'Itsibou, 2 à 3 m de large, assez profond (40 à 90 cm), fond argileux, eau trouble, forêt galerie ; *A. thysi* (rare) près des bords protégés par les berges herbeuses surplombantes, Mormyre, *Barbus camptacanthus*. 10 h : A = 19,3 ; E = 19,4 ; DH = 4,5 ; pH = 6,5.
- 159 - Train-stop vers M'binda (Comilog) - A M'binda, ruisseau au pied de la station de pompage, bords à forte densité d'herbes ; *A. coeleste* (beaucoup de ♂), *Barbus* sp. 10 h : A = 20,3 ; E = 18,9 ; DH = 1 ; pH = 6,5.
- 160 - Retour vers Mossendjo au Sud, à 5 km au Sud de Mayoko, petit ruisseau de forêt, 2 m de large, 30 cm de profondeur, fond argileux ; *A. coeleste*, *Barbus camptacanthus*, *Ctenopoma* sp. 9 h 30 : A = 17,8 ; E = 18 ; DH = 0,5 ; pH = 6,3.
- 161 - A 49 km au Sud de Mayoko, grand ruisseau assez courant, 5 m de large, 50 cm de profondeur, fond de gravier et sable grossier ; *A. coeleste* (rare), *Barbus* sp., *Ctenopoma nanum*, *Mastacembelus* sp.
- 162 - Route de Mossendjo à Komono, à environ 25 km à l'Est de Mossendjo, 2 km avant le franchissement de la Louessé, ruisseau assez courant, 3 m de large, 20 cm de profondeur, forte densité d'herbes ; *A. coeleste*, *Barbus camptacanthus*, *A. thysi* (id. à 158), plus abondant que *coeleste*.
- 163 - Même route, à environ 5 km avant le Pont sur la M'pokou (environ 72 km de Mossendjo) ; *A. schluppi* (30 ♀ pour un seul ♂), *Barbus camptacanthus*.
- 164 - Bifurcation à gauche vers Zanaga, à 32 km au Nord de Komono, près du village de Makaga petit ruisseau de forêt, typique des *Aphyosemion*, *A. pyrophore* du groupe *ogoense* (fasciatures dans la partie postérieure du corps, caudale flammée, phase jaune), *Clarias* sp., *Ctenopoma* sp. (pêche nocturne).
- 165 - Retour vers Komono, petit marigot à 300 m en contrebas de la Mission Catholique en galerie forestière dense, 1 m de large, 10 à 30 cm de profondeur ; *A. pyrophore* (id. à 164), très abondants, *Ctenopoma* sp. 10 h : A = 20,2 ; E = 19,8 ; DH < 0,5 ; pH = 5,4.
- 166 - Sur la route de Sibiti, à 25 km au Sud de Komono, soit 1 km au Nord du village Lékoli, ruisseau de forêt de 2 m de large et moins de 40 cm de profondeur, peu courant sur fond de feuilles ; *A. du groupe ogoense* : « *louessense* » au sens des paratypes.
- 167 - A environ 18 km au Nord de Sibiti, soit 1 km au Nord de la rivière Lélali, affluent de la Louessé, petit ruisseau de galerie forestière, à faible écoulement, présentant un goulot stagnant ensoleillé, envahi par les Algues vertes au milieu desquelles les *Aphyosemion* sont très abondants ; *A. « louessense »* (id. à 166), *Ep. sp.*, groupe *multifasciatus*.
- 168 - Sur la route de Mouyondzi, à 30 km à l'Est de Sibiti, puis 8 km par une piste vers le Nord avant le village Mayéyé, grand ruisseau peu courant affluent de la Bouanza, 6 m de large, 20-40 cm de profondeur en galerie forestière, fond de sable, eau limpide *A. « louessense »* (id. à 166), *Ep. sp.* groupe *multifasciatus*, *Ctenopoma* sp. 11 h : A = 20,8 ; E = 19,9 ; DH < 0,5 ; pH = 6,0.
- 169 - A Mouyondzi, en contrebas de la Mission, petite rivière en cours d'assèchement, appelée Loati, lit non asséché, large de 60 cm, profondeur 15 cm, savane arborée ; *A. groupe ogoense* (ss. esp. *ottogartneri sensu* Radda) (rare), *Ctenopoma* sp. 8 h 30 : A = 22,3 ; E = 20,8 ; DH = 0,5 ; pH = 6.
- 170 - Train jusqu'à Mindouli, puis à nouveau camion jusqu'à Kindamba, au Nord. En contrebas de la Mission de Kindamba, petite rivière en voie d'assèchement, appelée Louzouri, lit non asséché large de 1,50 m, profondeur inférieure à 60 cm, courant peu important, peu d'ombrage ; *A. groupe ogoense* (ss. esp. *ottogartneri sensu* Radda) (rare), *Ctenopoma* sp. 13 h 30 : A = 19,8 ; E = 20,2 ; DH < 0,5 ; pH = 6,5.
- 171 - Route du Nord, à 10 km de Kindamba vers Toukoumo, rivière Loukiri, dans le bassin du D'joué, en voie d'assèchement. Courant assez important, mais des zones très calmes où sont fréquents les *Aphyosemion* parmi les feuilles : une population aberrante du groupe *ogoense* (proche de 170), quelques points rouges antérieurs chez le ♂, le reste du corps étant bleu ciel, *Hemichromis* sp., *Ctenopoma* sp.
- 172 - A 8 km au Nord de Vinza, petite rivière appelée Djouéké, affluent du Niari, 2 m de large, moins de 30 cm de profondeur, en savane arborée ; *A. groupe ogoense* (id. à 170) (quatre stries longitudinales bien marquées), *Ctenopoma* sp. 16 h 30 : A = 20,6 ; E = 19,9 ; DH = 1 ; pH = 6,1.
- 173 - Retour au Sud vers Kindamba, et étude de la forêt primaire dite de Bangou, à 15 km au Sud de Kindamba, rivière Djoulou en voie d'assèchement, affluent du Djoué, 2 m de large, 20 cm de profondeur, peu courante ; *A. groupe ogoense* (id. à 170) (très abondant, parmi les feuilles), *Ctenopoma* sp., *Clarias* sp.
- 174 - A 27 km au Sud de Kindamba, au milieu de la forêt de Bangou, torrent sur fond rocheux et sable grossier, beaucoup de plantes sur les bords, jeunes *A. groupe ogoense* (id. à 170), très abondants dans les endroits calmes, aucun adulte (40 cm de large, 10 cm de profondeur).
- 175 - A Mindouli, ruisseau Vomo, « fossé » d'eau peu courante traversant la ville, 80 cm de large, 10 à 60 cm de profondeur, rempli de grandes herbes ; *A. zygaïma*, *Ctenopoma* sp., *Hemichromis* sp. 8 h 30 : A = 20,1 ; E = 20,3 ; DH = 0,5 ; pH = 5,8.
- 176 - Au carrefour des routes de Brazza, Mindouli et Boko, marigot peu courant sur fond de sable putride, 60 cm de large et 20 cm de profondeur ; *A. schioetzi*, jaunes (seulement, jeunes), *Tilapia* sp. (jeunes).
- 177 - Sur la route de Boko vers le Sud, près du village de Louingui, rivière du même nom, fond de sable et petit ruisseau affluent, assez courants ; *A. schioetzi*, phase jaune (grands adultes).
- 178 - En contrebas de la Mission catholique de Voka, marigot au milieu des cultures, à eau sale, peu courante ; *A. schioetzi* (jeunes, seulement), *Ctenopoma* sp. (abondant). 18 h : A = 18,3 ; E = 18,8 ; DH < 0,5 ; pH = 5,5.
- 179 - A Brazzaville, départ en pirogue pour récolte dans l'Île de Mbamou, au milieu du fleuve Congo (ex Stanley Pool), marigot de zone marécageuse ; forte densité d'herbes ; en plein soleil, très jeunes *Synodontis* sp., *Aphyoplatys duboisi*, *A. cognatum*, phase bleue, rare, dans les endroits abrités seulement. 16 h : A = 29,8 ; E = 27,9 ; DH = 1,5 ; pH = 7,1.
- 180 - Avion forestier, camp au Nord Ouest de N'goungui, ruisseau à eau claire assez courant (en altitude), affluent du Loubomou ; *A. microphthalmum* (grands adultes abondants), *Clarias* sp.

Liste J. Buytaert, 1979 (Juillet)

- RPC 201 - A. Sibiti, *A. « louessense »* (au sens des paratypes).
- RPC 202 - A. Zanaga, *A. schluppi*, *A. wachtersi*, *A. caudofasciatum*, *Hypsopanchax zebra*, *Barbus* (2 espèces), *Ctenopoma nanum*, *Nannocharax fasciatus*, Characoïde.
- RPC 203 - Piste forestière à l'Est de Zanaga, même faune.
- RPC 204 - A 10 km de Voula II, sur la piste au Nord de Zanaga, même loc. que RPC 30, *A. wachtersi*.
- RPC 205a - Centre d'« Ogooué », même localité que RPC 28, *A. buytaerti* (absent dans tous les ruisseaux alentour).
- RPC 205b - A pied, 10 km au Nord du pont de Liane, *A. caudofasciatum*, *Hypso. zebra*, *Mastacembelus* sp.
- RPC 206 - A Bambama, en face du poste de sécurité, *A. ogoense*, ss, Mormyre.
- RPC 207 - A 16 km au Sud de Bambama, source en contrebas de la route, *A. ogoense* ss (très voisin du précédent), Mormyre.

Liste J.F. Agnese, 1980 (Août)

- 251 - Au village de Sumbroukassessi à 20 km de M'Boulou sur la piste Pointe-Noire-Brazzaville. Petite mare de 3 m de diamètre, 0,2 à 0,3 m de profondeur - fond : 0,2 à 0,3 m de vase noire - couleur de l'eau : noire - végétation : nénuphards, joncs. Pas d'ombre sur la mare à 11 h : A = 24,5 ; E = 22 ; DH = 3 ; pH = 6,9 ; nitrites : 0,2 mg/l. Characoïde, *Ctenopoma* sp. et *Epiplatys singa*.
- 252 - Sur la piste entre Bas-Kouilou et Madingo Kayes à environ 3 km après le lac. Petit ruisseau à courant très faible presque nul à l'intérieur même de la forêt. Largeur maximum 1 m, minimale 0,1 m - profondeur 0,5 à 0,3 m. Eaux noires ou rouges (manioc), vase noire, végétation inexistante, fond de feuilles mortes. A 15 h : A = 25,5 ; E = 21 ; DH = 9 ; carbonatée 1 KH ; nitrite 0,1 mg/l ; pH = 0,5. *Aphyosemion australe*, *Epiplatys singa*, *Mastacembelus* sp. Les *australe* se cachaient près du bord et étaient beaucoup moins nombreux que les *singa* qui eux se tenaient près de la surface, au milieu.
- 253 - A 2 km du village de Taba à 25 km au Nord de Mindouli à proximité de la route Mindouli-Kindamba : petit ruisseau de 1 m de large, 25 cm de profondeur à courant faible se jette dans la Moukassani (bassin du Niari). Sud du Niari. Fond de latérite - pas de végétation car très ombragé - les Poissons se tenaient sur les bords dans les endroits calmes. Ont été pêchés : *Aphyosemion schioetzi* : 2 mâles adultes, beaucoup de jeunes, pas de femelles adultes ; *Ctenopoma* sp.

BIOGEOGRAPHIE DU CONGO

Le Congo est un petit Etat, 342000 km², de l'Afrique de l'Ouest ; il est situé de part et d'autre de l'Equateur. C'est par la diversité des facteurs géographiques, l'un des pays les plus intéressants pour les Cyprinodontidés : il combine les différentes formes de relief, présente l'alternance de forêts et de savanes, une grande variété dans la géologie des sols et un pôle d'attraction original : le grand fleuve Congo et la cuvette marécageuse qui l'environne. Mais il varie peu par son climat pluvieux équatorial au Nord, tropical humide au Sud et par son hydrographie : Le Congo et l'Oubanghi constituent la frontière orientale et méridionale ; et la ligne de partage des eaux entre les bassins de l'Ogooué et le Congo représente la frontière occidentale avec deux exceptions déjà signalées, le haut Ivindo et le haut Ogooué.

Quatre éléments essentiels, connus pour leur influence sur la spéciation des Cyprinodontidés (Huber, 1978) permettent de dégager 6 zones de distribution homogène (fig. 3).

— Le relief et la géologie.

Du point de vue physique, le Congo est caractérisé par la juxtaposition de deux phénomènes : la transition rapide de

la plaine côtière au plateau intérieur d'Ouest en Est, comparable au Cameroun et au Gabon et celle, moins brusque de la cuvette congolaise au même plateau intérieur, d'Est en Ouest. Le résultat, unique, est figuré par un plateau longitudinal central bordé de deux couloirs parallèles de faible altitude, ces deux couloirs pouvant même être reliés au Sud par la dépression creusée par le lit du Niari (cf. fig. 4a) : donc trois zones principales sont différenciées par ce passage de 200 à 400 m d'altitude, les deux zones de plaines étant connectées au Sud.

L'analyse des sols permet une distinction plus fine (cf. fig. 4a) : les terrains du socle granitique (complexe de base) occupent les bassins du haut Ivindo et du Massif Du-Chaillu ; les terrains du métamorphique couvrent la haute Sangha et les collines du Mayombe, mais correspondent à des niveaux moyens moins élevés ; les terrains sédimentaires enfin se situent dans les vallées du Niari et du Kouilou. Par conséquent, le pays peut être décomposé en huit unités géologiques distinctes (cf. carte) dont certaines ont valeur de zones de distribution après confrontation avec les 2 critères suivants.

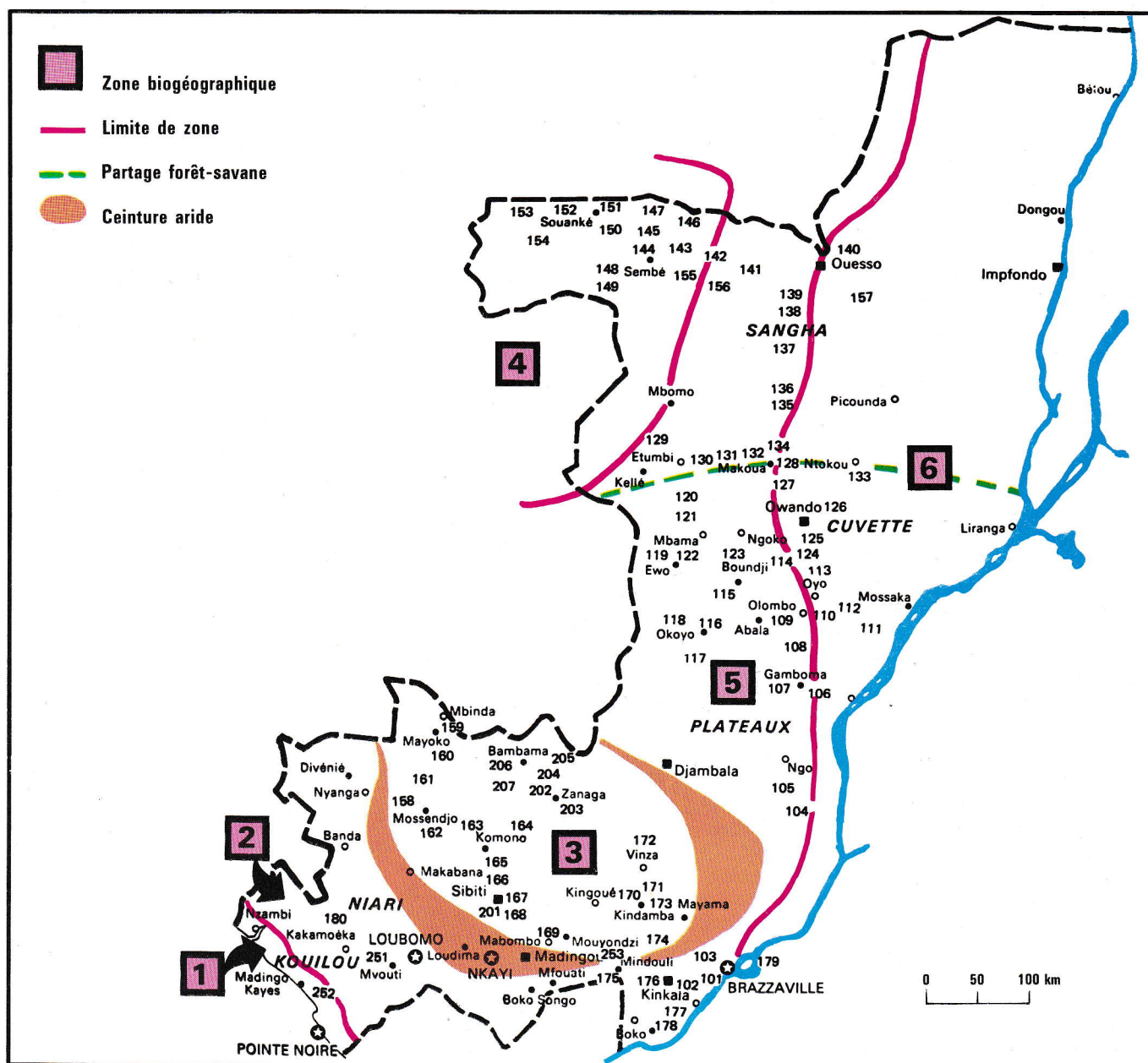


Fig. 3. - Origine des stations et délimitation des six zones de distribution.

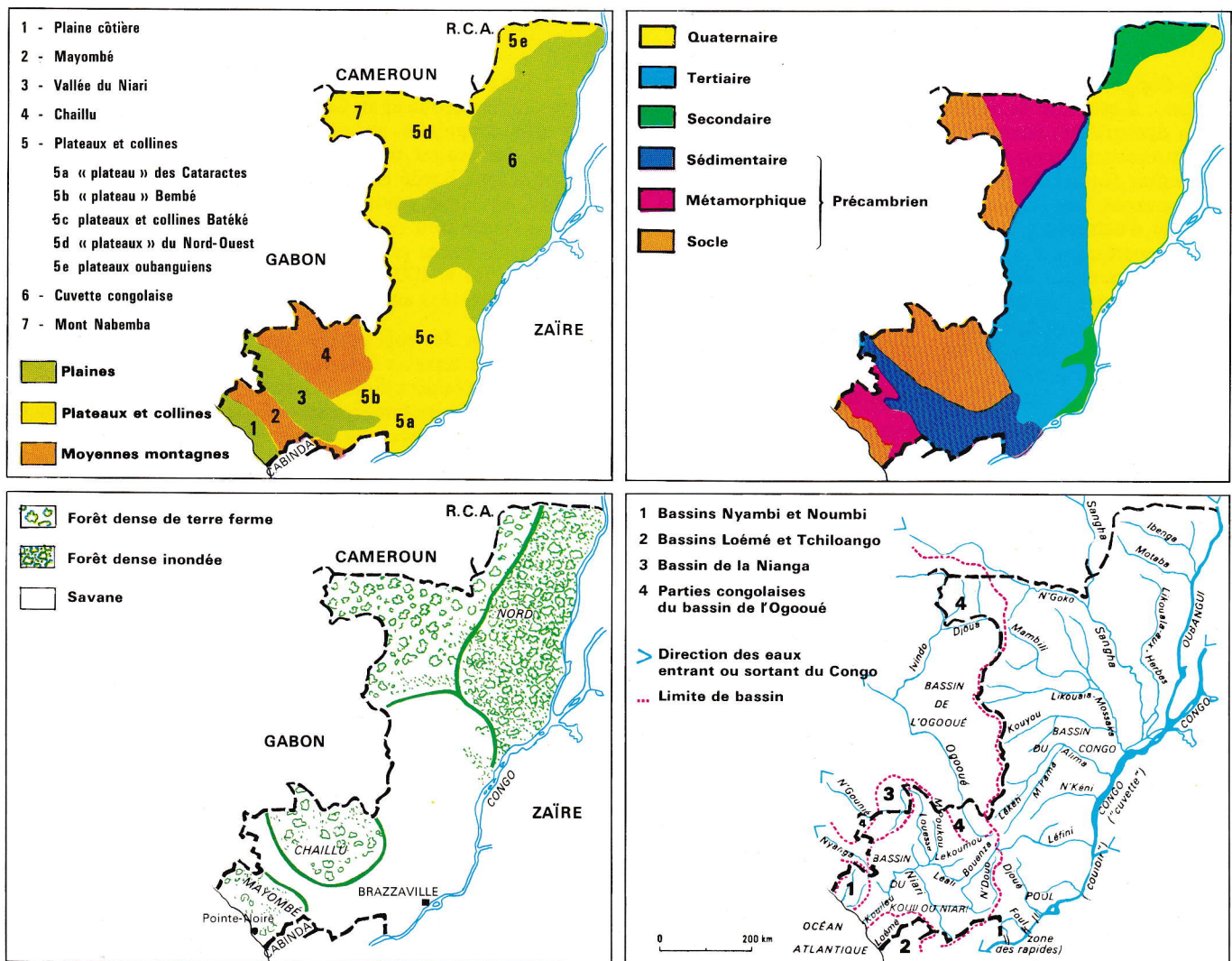


Fig. 4. - Facteurs influençant la distribution et la densité des Cyprinodontidés

4a. - Les grands ensembles en relief du Congo (en haut à gauche) - Carte géologique simplifiée du Congo (en haut à droite).
 4b. - Carte de la végétation du Congo (en bas à gauche) - Carte hydrographique du Congo (en bas à droite).

— La végétation et les bassins fluviaux.

La forêt dense et la savane herbeuse se partagent la superficie du pays (fig. 4b). La forêt de type primaire, représente un facteur important dans la densité des Cyprinodontidés : elle occupe la plaine côtière et le Mayombe, ensuite le haut Ogooué enfin le haut Ivindo et la haute Sangha. Le reste du pays est constitué de savanes arides, ou herbeuses dans les plateaux du centre. Les ruisseaux y sont bordés de forêt, galerie et dans la cuvette congolaise, de marais forestiers. Six zones sont par conséquent considérées comme distinctes du point de vue de la végétation. Quatre bassins fluviaux irriguent le pays (fig. 4b) en premier lieu le Congo et ses affluents occidentaux, Djoué, Léfini, N'Kéni, Alima, Likouala-Mossaka, Sangha, Oubanghi (du Nord au Sud) qui autorisent un débit moyen de 40000 m³/s à Brazzaville (2ème au monde) ; ensuite le Haut Ogooué et le Haut Ivindo qui ont leurs cours principaux au Gabon, enfin le Niari-Kouilou qui, avec la Louessé occupent l'Ouest du Massif Du-Chaillu, traverse le Mayombe et la plaine côtière et finit son cours dans les lagunes. Notons qu'outre le Niari-Kouilou des rivières côtières, telle la Loémé, coupent en gorges escarpées le Mayombe qui ne peut ainsi représenter une barrière biogéographique ; également que deux bassins hydrographiques le Haut Ogooué et la Haute Louessé drainent le Massif Du-Chaillu au Congo, mais que leur ligne de partage irrégulièrement délimitée n'autorise pas à les séparer.

La synthèse de ces 4 éléments nous permet de dégager 3 grandes zones subdivisées en 6 unités biogéographiques homogènes (cf. fig. 3).

• La plaine côtière.

- a - Le littoral océanique de lagunes à mangroves, large de 5 à 10 km (eaux saumâtres).
- b - La bande côtière, large de 200 km environ, occupée par le Niari-Kouilou et au milieu de laquelle s'élève le Mayombe forestier (max. 810 m).
Remarque : le couloir de savanes arides, immédiatement à l'Ouest et au Sud du Plateau Du-Chaillu est peu ou pas habité par les Cyprinodontidés (éliminés en tout état de cause par les élevages de *Tilapia*).

• Le plateau intérieur.

- c - Le Massif forestier Du-Chaillu ceinturé par les savanes arides précédentes et à l'Est par les plateaux Batéké également arides.
- d - Les plateaux du Haut Ivindo de forêts et de marécages qui forment une entité homogène à rattacher au Gabon voisin.
- e - Le plateau central formé de collines s'élevant progressivement à l'Ouest de la cuvette. Au Nord de la latitude de Makoua, soit toute la Haute Sangha, ainsi que dans un secteur restreint autour d'Olombo, forêt primaire ; ailleurs savane arborée.

• La cuvette congolaise.

- f - La bande marécageuse de faible altitude à l'Ouest du Congo, large de 5 à 250 km remplacé à l'Ouest par le plateau central (ci-dessus). Et, de manière moins précise : forêt inondée au Nord de Makoua ; roseaux, plantes flottantes et arbustes immergés au Sud.

L'étude de la distribution des Cyprinodontidés récoltés montre que le relief est le facteur déterminant et que le pays doit être découpé en deux grandes zones correspondant chacune à un couloir de plaine et au plateau environnant, les plateaux intérieurs étant répartis selon leur orientation, soit à l'Ouest (c) (d), soit à l'Est (e) :

A l'Ouest, le système plaine côtière-plateau comparable à celui du Cameroun et du Gabon dont la faune est voisine, à l'Est, le système cuvette-plateau fortement influencé par la faune Zaïroise.

Si les faunes de ces deux systèmes ne se mélangent pas au niveau du plateau central commun, c'est probablement en raison du noyau aride méridional des plateaux Bakéké où les Cyprinodontidés sont rares ou même absents. Enfin, les six subdivisions précédentes restent vérifiées.

Les notes ci-après reprennent par ordre géographique les résultats publiés séparément par groupe évolutif, apportent une connaissance nouvelle sur les Procatopodins intérieurs et rappellent enfin la diagnose de deux nouvelles espèces qui a souffert d'une diffusion restreinte.

A - LES RÉGIONS OCCIDENTALES.

1 - Les lagunes d'eaux saumâtres (Huber, 1981a).

Elles sont uniquement habitées par un Procatopodiné. *Aplocheilichthys spilauchen* (Dum., 1861) représentant unique du genre et dont *Aphy. tschiloangensis* (Ahl, 1928) décrit de Landama, Cabinda, dans le bas Congo est un synonyme récent (Huber 1981a) ; *spilauchen* habite les mangroves en compagnie de *Periophthalmus*, présente un comportement grégaire sauf peut-être lorsqu'il remonte les ruisseaux d'eau douce côtiers (pour la ponte ? ...), et a un patron original de bandes verticales alternativement sombres et claires sur le corps et les nageoires impaires. Par la morphologie seulement, il peut être grossièrement comparé aux *Procatopus* ou *Hypsopanchax* des régions adjacentes : il est cependant plus grand et moins aplati latéralement.

2 - La plaine côtière (Huber, 1981a).

Quatre groupes évolutifs occupent, souvent sympatriques, la plaine côtière de forêts ou de savanes arborées, à l'exception des zones très arides autour du lit du Niari. Les Cyprinodontidés sont densément implantés, mais la spéciation est faible comparée aux zones analogues du Gabon ou du Cameroun.

Aphyosemion australe (Rachow, 1921) occupe une large bande de 50 à 100 km de très faible altitude, beaucoup plus large qu'au Gabon car les trous d'eau stagnante et les mares et lacs y sont nombreux. Une collection importante de **Stauch** (1962, 63) figurait au Muséum national d'Histoire naturelle sous le nom de *cameronense*.

Aphyosemion microphthalmum Lambert et Géry 1967 habite toute la plaine et se trouve même capable d'accéder aux collines du Mayombe. Dans les lots de **Stauch**, se trouvaient aussi des spécimens de cette espèce striée plus grande et plus massive qu'*australe*.

Procatopus cabindae (Boulenger, 1911) couvre une aire comparable à celle de *microphthalmum* au Congo. Comme lui, il s'adapte bien aux ruisseaux courants du Mayombe : c'est un Procatopodiné qui préfère les forts courants, à un comportement grégaire, et présente une forte variabilité morphologique. La collection de **Stauch**, très importante en nombre pour cette espèce, a été comparée aux types de *Haplochilus loemensis* Pellegrin, 1924 de la Loémé au Congo, et à la description de *Aplocheilichthys micrurus* Ahl, 1928 de l'embouchure du Kouilou, au Congo : la conclusion est que *loemensis* est un synonyme certain de *cabindae*, et *micrurus* probablement aussi. Cette étude m'a également permis de rapprocher *Procatopus* et *Plataplocheilus*,

deux genres dont les critères diagnostiques ne sont pas statistiquement constants, des intermédiaires et des ponts existant selon les espèces ou les populations. *P. cabindae* est un Poisson de morphe haute présentant une faible allométrie de croissance, et comme patron une bande longitudinale marron sur les flancs du mâle et une bande proximale orange dans les nageoires impaires (d'après Lambert, 1967).

Epiplatys singa (Boulenger, 1899) habite également toute la plaine côtière et il parvient probablement à s'adapter aux régions arides le long du Niari. Préférant les endroits stagnants et ensoleillés, on le trouve le plus souvent en compagnie de *A. australe*. L'étude de spécimens de nombreuses populations, des types de *Haplochilus macrostigma* Boul., 1911, *H. ansorgii* Boul., 1911 et de la description de *Panchax ornatus* Ahl, 1928 a permis de mettre en évidence la grande variabilité du patron de coloration (lignes obliques plus ou moins régulières, chevrons plus ou moins apparents selon l'âge) pour une morphologie constante et donc de proposer la mise en synonymie de ces taxa avec *singa*.

Ces quatre espèces ont une distribution large dans la plaine côtière du Rio Muni au Zaïre (sauf *cabindae* qui est remplacé au Nord de Fougamou-Mouïla au Gabon par deux espèces voisines). Aujourd'hui, aucun point de récolte du groupe *Ep. multifasciatus* n'a été relevé dans la plaine côtière congolaise malgré des rapports très différents du Gabon et il serait souhaitable de combler cette lacune importante.

3 - Le Massif Du-Chaillu (Huber, 1981b).

Le Massif Du-Chaillu est une vaste chaîne de montagnes, culminant à près de 1200 m et situé au Gabon central, à partir de N'djolé, et au Congo Sud-Occidental. Pour une raison inconnue, la partie Nord, Gabonaise, est habitée par le groupe *coeleste* représentée marginalement dans la partie Sud congolaise et réciproquement la superespèce *ogoense* caractéristique du Congo n'est rapportée que de l'extrême Sud du Gabon.

Au Congo, le Massif Du-Chaillu revêt un intérêt majeur tant au point de vue de la distribution que de la spéciation de tous les Cyprinodontidés étudiés. La double présence de forêt primaire dense et d'un relief accidenté oscillant entre 400 et 800 m d'altitude ainsi que des frontières «imperméables» représentées par un trois-quart de cercle de savanes arides du Nord-Ouest au Nord-Est, la chute rapide vers la plaine côtière à l'Ouest, vers le Niari au Sud et la pression compétitive de groupes très différents au Nord sont autant d'indices du caractère unique de cette région : 13 taxa d'*Aphyosemion* ont été décrits, 1 espèce très variable d'*Epiplatys* est pêchée rarement et 2 espèces d'*Hypsopanchax* isolées de la distribution normale de ce genre. C'est la région la plus riche en Cyprinodontidés de toute la distribution et elle a fait l'objet d'une publication particulière que je résume ici : quatre groupes d'espèces y habitent souvent sympatriques.

La superespèce *Aphyosemion ogoense* est prédominante par la diversité et sa densité dans tous les ruisseaux forestiers. Elle est caractérisée par une espèce polymorphe — qui pourra probablement s'appeler *louessense* * (Pellegrin, 1931) — dont le patron relativement basal évolue tout au long du cercle précédemment évoqué et qui porte actuellement plusieurs noms depuis le Poisson codé JH212 au Nord-Ouest, l'holotype de *louessense* à l'Ouest, les paratypes et autres populations autour de Sibiti au Sud-Ouest (une bande longitudinale), les populations méridionales (peu ponctuées chez les individus sauvages, plus striées en FI) jusqu'aux populations orientales autour de Kindamba-Vinza — dites *ottogartneri* — (quatre stries longitudinales). A l'intérieur

(*) Dans la mesure où les récoltes à faire dans la Haute Louessé, région typique de *louessense*, rapportent la présence d'une morphe de ce type, peut être proche de JH212.

Tableau 1 - Les Cyprinodontidés congolais

Sous-genre groupe ou Superspèce	Noms		Origine géographique	Caryotype N A		Caractères particuliers
1 - RIVULINES						
1 - 1 - <i>Aphyosemion</i>						
Sup. <i>elegans</i> (sous-genre typique)	1 <i>elegans</i>	val.	N cuvette	10	18	D distal noire, fasciatures
	2 <i>decorsei</i>	val.	N cuvette	12	24	Faible ponctuation
	3 <i>christyi</i>	a.p.	Ctre cuvette	18	18	Forte ponctuation
	4 <i>chauchei</i>	val.	N pl. forestier	12	18	A orange, phase bleue
	5 <i>schioetzi</i>	val.	Ctre Sud pl. savane	9	18	Phase jaune
Sup. <i>ogoense</i>	6 <i>cognatum</i>	val.	Ile Mbamou	13-15	18	Densément ponctué, D blanc
	7 sp. loc. 142	a.p.	N pl. forestier	?	?	Stries
	8 <i>ogoense</i>	val.	Massif «Du-Chaillu»	17	28	Bande oblique
	9 <i>louessense</i>	a.p.	Massif «Du-Chaillu»	20	37	Bande longitudinale
	10 <i>ottogartneri</i>	dout.	Massif «Du-Chaillu»	20	38	Stries
	<i>plagitaenium</i>	nud.	Massif «Du-Chaillu»	—	—	
	11 <i>pyrophore</i>	a.p.	Massif «Du-Chaillu»	19	32	Fasciatures postérieures
	12 <i>caudofasciatum</i>	val.	Massif «Du-Chaillu»	19	38	Bandes verticales à C
	13 <i>thysi</i>	val.	Massif «Du-Chaillu»	14	26	Fasciatures
	14 <i>schluppi</i>	a.p.	Massif «Du-Chaillu»	14	27	Quelques points antérieurs
Sup. <i>striatum</i>	15 <i>wachtersi</i>	val.	Massif «Du-Chaillu»	17	34	Points bleus, phase jaune
	16 <i>mikeae</i>	dout.	Massif «Du-Chaillu»	?	?	Id. bande distale à A
	17 <i>buytaerti</i>	val.	Massif «Du-Chaillu»	19	28	Points bleus, phase bleue
	18 <i>microphthalmum</i>	val.	Côtier et Mayombe	19	38	Stries C. ponctuée
	19 <i>primigenium</i>	val.	X (Ndendé)	11	21	Stries C. fermée
Sup. <i>australe</i>	20 <i>australe</i>	val.	Frange côtière	17-15	19	D. sans bande marginale
Sous-genre <i>Raddaella</i>	21 <i>splendidum</i>	val.	Cuvette et Ivindo	?	?	Chevrons très variables
	<i>kunzi</i>	syn.	Syn. de <i>splendidum</i>	—	—	
Sous-genre <i>Kathetys</i>	22 <i>exiguum</i>	val.	Ivindo	18	36	Fasciatures, C. fermée
Sup. <i>cameronense</i>	23 <i>cameronense</i>	val.	Ivindo	12-17	21-23	Bande rouge inférieure
Sup. <i>wildekampi</i>	24 <i>wildekampi</i>	val.	Ivindo	15	18	Stries, bandes rouges marginales
Sup. <i>franzwernerii</i>	25 <i>bochtleri</i>	a.p.	Ivindo	17	34	C. flammée
Gpe <i>coeleste</i>	26 <i>coeleste</i>	val.	S. pl. forestier	15-16	18	Bleu immaculé
	27 <i>ocellatum</i>	val.	X (Malinga)	15	27	Ocelle antérieur
Gpe <i>labarrei</i>	28 <i>zygaima</i>	val.	S. pl. savane	10	20	C. symétrique flammée
1 - 2 - <i>Diapteron</i>						
	29 <i>abacinum</i>	val.	Ivindo	?	?	Phase bleue fascié
	30 <i>seegersi</i>	val.	Ivindo	?	?	Phase jaune fascié
	31 <i>cyanostictum</i>	val.	Ivindo	17	25	Phase bleue, points chocolat
1 - 3 - <i>Epiplatys</i>						
Sup. <i>multifasciatus</i>	32 <i>boulengeri</i>	val.	Ctre pl. Cuv.	23	46	Fasciatures totales temporaires
	33 <i>mesogramma</i>	val.	X (Bangui)	24	24	Fasciatures slt. inférieures
	34 <i>phoeniceps</i>	val.	N. Pl. forestier	?	?	Trapu, tête rouge
	35 sp. Chaillu	a.p.	Massif Du-Chaillu	?	?	?
Sup. <i>chevalieri</i>	36 <i>chevalieri</i>	val.	Cuvette	?	?	Bande noire long.
	<i>nigricans</i>		Syn. de <i>chevalieri</i>	—	—	
Sup. <i>singa</i>	37 <i>singa</i>	val.	Côtier	23	44	Chevrons rouges
	<i>macrostigma</i>	syn.	Syn. de <i>singa</i>	—	—	
Sup. <i>spilagyrei</i>	38 <i>spilagyrei</i>	val.	X (Kinshasa)	17	?	Fasciatures obliques corps et C.
2 - RELIQUES						
2 - 1 - <i>Adamas</i>						
	39 <i>formosus</i>	val.	Ctre et S. Cuvette	12	12	Diamant frontal
2 - 2 - <i>Aphyoplatys</i>						
	40 <i>duboisii</i>	val.	Ctre et S. Cuvette	24	26	Points verts C. lancéolée
3 - PROCATOPODINES						
3 - 1 - <i>Procatopus</i>						
	41 <i>cabindae</i>	val.	Côtier et Mayombe	?	?	Bande longitudinale marron
	<i>loemensis</i>	syn.	Syn. de <i>cabindae</i>	—	—	
	<i>micrurus</i>	syn.	Syn. de <i>cabindae</i>	—	—	
3 - 2 - <i>Aplocheilichthys</i>						
	42 <i>spilauchen</i>	val.	Mangroves et côtier	24	47	Fasciatures dtes
	<i>tchiloangensis</i>	syn.	Syn. de <i>spilauchen</i>	—	—	
3 - 3 - « <i>Hypsopanchax</i> »						
	43 <i>zebra</i>	val.	S. pl. forest. Chaillu	?	?	Chevrons
	44 <i>catenatus</i>	val.	X (Moanda)	?	?	Cerclé
3 - 4 - <i>Micropanchax</i>						
	45 <i>stictopleuron</i>	val.	Pl. et Cuvette N et Ctre	?	?	Ecaillés antérieures marquées
	<i>silvestris</i>	syn.	Syn. de <i>stictopleuron</i>	—	—	
3 - 5 - « <i>Congopanchax</i> »						
	46 <i>myersi</i>	val.	Brazza	?	?	Nain

Légende : X habite près de la frontière d'un pays limitrophe, sa présence, très vraisemblable, n'a pas été encore prouvée. N = Nord ; S = Sud ; Ctre = Centre ; Pl. = Plateau ; For. = Forêt ; D = Dorsale ; A = Anale ; C = Caudale ; «Val.» = Valide ; «a.p.» = à préciser ; «dout.» = douteux ; «nud.» = nudum ; «Syn.» = Synonyme de .

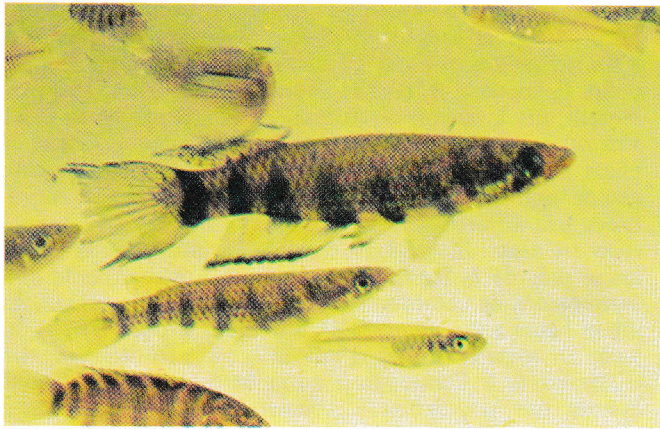


Fig. 5a. - *Ep. phoenixops*, loc. J.H. 137, ♂ au centre, ♀ en dessous, et *M. stictopleuron*, sous la femelle.
J.H. Huber



Fig. 5c. - *A. splendidum*, jeune ♂, loc. J.H. 111.

J.H. Huber

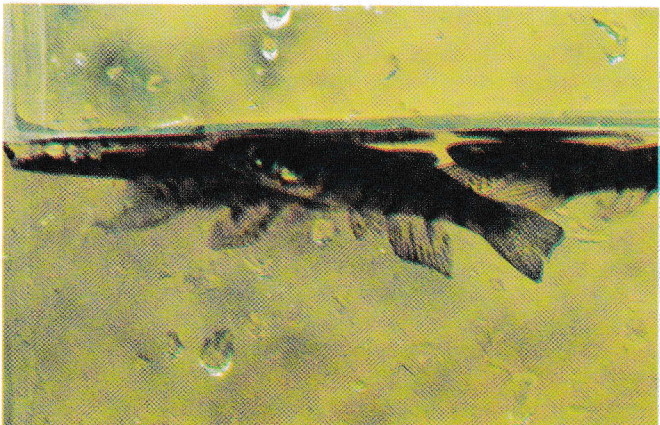


Fig. 5e. - *Ep. boulengeri*, loc. J.H. 116.

J.H. Huber

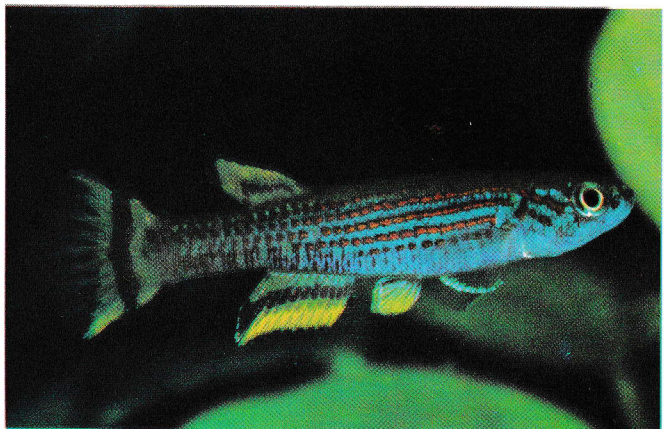


Fig. 5b. - *A. caudofasciatum*, RPC 202.

M. Chauche



Fig. 5d. - *A. schluppi*.



Fig. 6a. - *Ep. multifasciatus*, type écaillure et neuromastes frontaux.
J.H. Huber

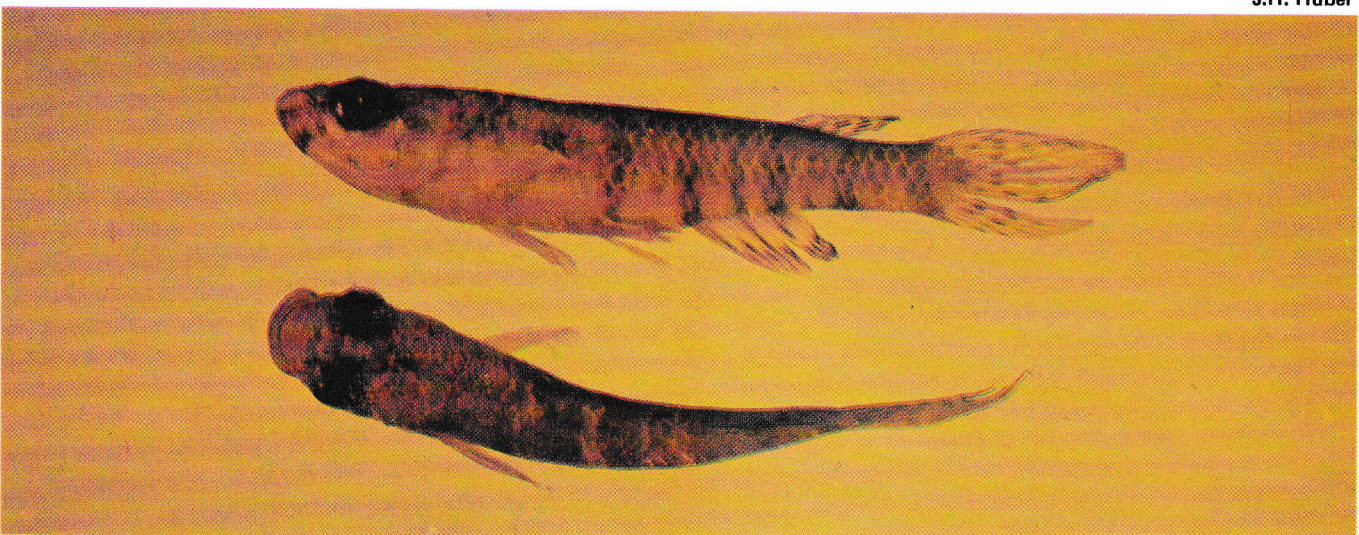


Fig. 6b. - *Ep. multifasciatus*, types.

J.H. Huber

de ce cercle quasi complet, vivent des phénotypes au patron bien typé et à la morphologie semblable : *pyrophore* Huber et Radda, 1979 fascié à l'arrière du corps et flammé à la caudale, *caudofasciatum* Huber et Radda, 1979 (fig. 5b) à la bande verticale noire à la caudale, *ogoense* (Pellegrin, 1930), à la bande oblique inférieure. Dans ce noyau vivent également deux binômes reliques de deux espèces (Radda et Huber, 1978) qui appartiennent par la morphologie à la super-espèce *ogoense* tout en s'en détachant clairement par la coloration et le caryotype. Les formes élancées, *thysi* Radda et Huber, 1978 phase bleue fasciée à l'Ouest, *schluppi* Radda et Huber, 1978 (fig. 5d), phase jaune ponctuée à l'Est ; et deuxième binôme, les formes ponctuées de bleu, *wachtersi* Radda et Huber, 1978 phase jaune à l'Ouest et *buytaerti* Radda et Huber, 1978 (fig. 1), phase bleue à l'Est (1). Ces formes reliques sont souvent sympatriques des autres éléments de la superespèce.

Le groupe *coeleste*, caractéristique du Nord du Massif, habite une bande occidentale assez étroite : le long de la Louessé pour *coeleste* Huber et Radda, 1977 (bleu presque immaculé, larges bandes jaunes à D,C,A) et à l'extrême Nord-Ouest pour *ocellatum* Huber et Radda, 1977 (ocelle post-operculaire).

La superespèce *Epiplatys multifasciatus* est également représentée ici, mais sa présence est exceptionnelle : sûrement moins d'un exemplaire d'*Epiplatys* pour 1000 *Aphyosemion*. Je n'ai jamais pu pêcher un mâle adulte, les autres expéditions non plus, si bien que l'identification de ce Poisson dans la superespèce reste réservée ; en plus, il semble que la variabilité des quelques populations observées soit grande.

Le genre *Hypsopanchax* — dont la validité doit être ré-examinée — est représenté par deux espèces : *H. zebra* (Pellegrin, 1929) qui occupe tout le Massif à l'exception du Nord près de la frontière gabonaise où il semble remplacé par *H. catenatus* Radda, 1981 ; *zebra* porte des chevrons verticaux ouverts à 160° et *catenatus* une reticulation antérieure très marquée évoquant des alvéoles hexagonales et une bande inférieure. Ces Procatopodins ne sont pas aisément séparés des *Procatopus* : leur morphologie est plus haute et leur corps un peu plus comprimé.

4 - Le bassin de l'Ivindo (Huber, 1980b).

Le fleuve Ivindo et ses affluents occupent une bande de plateaux assez plats de 400 m d'altitude moyenne, du socle granitique (complexe de base). Il irrigue vers l'Ouest une superficie de 400 km en longitude et 250 km en latitude, mais la plus grande partie est située au Gabon. La faune est presque totalement différente des plateaux centraux : c'est à peu près la même qu'au Gabon, onze espèces et neuf lignées évolutives y sont dénombrées ce qui place cette région en seconde place pour la spéciation après le Massif Du-Chaillu déjà cité. Les causes de cette forte spéciation par rapport à celle, faible, des régions adjacentes semblables (par exemple la Haute Sangha) et la présence seulement ici du groupe *Diapteron* restent obscures. La forêt primaire, dense et les marais très nombreux autorisent une grande densité d'*Aphyosemion*, les *Epiplatys* y sont rares et les Procatopodins encore davantage.

Cinq lignées évolutives distinctes se partagent les marigots souvent de manière sympatrique ; leur statut et connaissance sont bien établis et je me bornerais à les citer et à les différencier par le patron : *A. cameronense* (Boulenger, 1903) au patron variable de points et taches irrégulières et à la bande inférieure rouge le long du corps ; le grand *A. (Rad-daella) splendidum*, qui habite également la cuvette, aux chevrons rouges sur le corps et la bande inférieure blanche à la caudale ; *A. (Kathetys) exiguum* (Boul., 1911), seulement à l'Ouest de la région, au patron fascié sur le corps et les nageoires impaires ; *A. bochtleri* Radda 1975, seulement à l'Ouest, au patron flammé à la caudale, découvert par Lambert et Géry en 1967 et mal identifié. *A. wildekampi* Berkenkamp, 1973, seulement (?) à l'Est, au corps strié et aux nageoires presque immaculées.

Une autre lignée évolutive, relique, a été nommée *Diapteron* Huber et Seegers, 1977 que Seegers (1980) a séparé d'*Aphyosemion* et élevé au niveau générique ; ce sont de petits Poissons à la dorsale superposée à l'anale, qui présentent une inversion de coloration, points blancs sur fond marron rouge. Deux espèces, une de phase bleue, l'autre de phase jaune vivent souvent sympatriques en affichant une grande agressivité mutuelle ; elles présentent des caryotypes très différents. Dans cette partie orientale, le phénotype est assez différent de celui de l'Ivindo central : il est fascié près de la frontière de Mékambo et représente une convergence de coloration avec le vicariant *A. exiguum* ; la phase bleue a été nommée *D. abacinum* (Huber, 1976), la jaune *D. seegersi* (Huber, 1980b) (2) ; à la frontière septentrionale avec le Cameroun le corps devient plus foncé pour donner une population «chocolat» de *D. cyanostictum* (Lambert et Géry, 1967).

Les deux lignées d'*Epiplatys* sont pêchées en faible nombre. Presque toujours, il s'agit de l'espèce jaune, fasciée chez les jeunes et les femelles, qui habite l'Ivindo, aux Congo et Gabon : *Ep. aff. sangmelinensis* compte tenu de l'absence de barres dans les populations camerounaises autour de Sangmelima (loc. typ.) il n'est pas exclus qu'il s'agissent de deux éléments distincts (espèces cryptiques), mais les caryotypes et croisements restent à faire. Dans une localité (144) ont été pêchés des jeunes individus de la superespèce *multifasciatus*, déjà citée, dont l'identification n'a pas été possible.

Enfin, le Procatopodiné de l'Ivindo gabonais et des plateaux congolais est pêché rarement ici : *M. stictopleuron* (voir § suivant) (fig. 5a).

B - LES REGIONS ORIENTALES.

5 - Le plateau central.

A l'Ouest de la cuvette marécageuse, s'élèvent progressivement les terres du tertiaire jusqu'à 300-500 m ; ce sont les plateaux Batéké au Sud jusqu'au Sud-Ouest de Brazza, les plateaux centraux, au Centre, et la Haute Sangha au Nord. Compte tenu du caractère progressif de cette transition, il n'est pas aisé d'établir les limites de faune par l'altitude ; le biotope sera plus sûrement un moyen de distinction : par exemple, les marécages situés très en amont et autour des fleuves, en zones ouvertes, seront occupés par la faune de la cuvette même si à quelques kilomètres de là, la faune de plateau réapparaît normalement dans les biotopes de la forêt galerie (cf. les localités en amont de la Mambili et du Lébango).

Quatre groupes de Cyprinodontidés habitent les plateaux centraux et à l'intérieur de ces groupes, le passage de la savane au Sud, à la forêt au Nord de Makoua détermine des changements d'espèces ; ce phénomène a d'ailleurs été rapporté à de nombreuses reprises au Gabon ou au Cameroun. La superespèce *Aphyosemion elegans* domine, mais n'est représentée que par quatre espèces (Huber et Scheel 1981) : Au Sud et au Centre : *A. schioetzi* Huber et Scheel, 1981 occupe deux sous-secteurs de savane, les collines de Voka à Mindouli au Sud-Ouest de Brazza et le Nord des plateaux Batéké de la Léfini au Kouyou : une seule différence entre ces deux groupes de populations fortement ponctuées et de phase jaune, une bande marginale rouge noire à l'anale présente chez le premier, absente chez le second et une relation étroite avec l'autre phénotype jaune, *rectogoense*, de l'autre côté de la ligne de partage des eaux, au Gabon. Lors du passage à la forêt au niveau de Makoua, *schioetzi* est

(1) Le même phénomène a été décrit pour *mimbon*, *maculatum* et *herzogibochtleri* dans les monts de Cristal au Gabon (Huber, 1977).

(2) Types d'une seule localité, Gouanéboum, loc. 149, à 35 km au Sud de Sembé : MNHN 1979-282, holotype femelle L.S. : 18,2 mm LT 23,6 mm. MNHN 1979-283, paratypes, 3 femelles. D = 10-12, A = 10-12, D/A = 0 à +1.

remplacé par une phase bleue à l'anale orangée, *chauchei* (1) Huber et Scheel, 1981 et à l'Est par *elegans* (Boulenger, 1899) dont la présence ne s'explique que comme le reliquat d'une large distribution zaïroise et qui présente un patron fascié et une large bande noire à la dorsale. Enfin, au Nord-Ouest, le quatrième élément, non encore dénommé, a probablement une distribution restreinte en face et en compétition avec la faune de l'Ivindo.

La superespèce *elegans* représente seule le genre *Aphyosemion* dans les plateaux à l'exception d'un phénotype isolé de Mindouli, au Sud-Ouest de Brazza, *zygaima* Huber, 1981 qui est isomorphe d'*ogoense* et donc plus massif que le *schioetzi* vicariant, mais s'en distingue par le patron symétrique de la caudale et le caryotype ; en cela, *zygaima* se rapprocherait davantage du groupe *labarrei* du Zaïre.

Le genre *Epiplatys* occupe densément les plateaux de savane où il est presque toujours sympatrique de *schioetzi* et devient plus rare en forêt du Nord. Il s'agit de la superespèce *multifasciatus* dont la systématique est encore très obscure : dans une révision des phénotypes des plateaux et de la cuvette adjacente, j'ai proposé (Huber, 1980c) un modèle pratique qui permet une identification facile en fonction du patron et de l'origine en attendant la redécouverte de l'élément *multifasciatus* ss. (fig. 6a et b) le plus anciennement décrit de la superespèce : deux phénotypes habitent à la fois les plateaux de savane et la cuvette adjacente, la transition étant trop progressive pour constituer une barrière pour un *Epiplatys* : *Ep. boulengeri* (Pelle., 1926) du Congo central (fig. 2), fascié sur toute la hauteur du corps et présentant un caryotype généralisé selon Scheel, n = 23, A = 46 et *Ep. mesogramma* Huber, 1980 de Centrafrique et probablement de la cuvette congolaise septentrionale, fascié seulement dans le moitié inférieure et présentant un caryotype spécialisé selon Scheel, n = 23, A = 23. Un phénotype isolé habite le plateau forestier, plus élevé de la Haute Sangha : *phoeniceps* Huber, 1980 : il est plus massif, possède une coloration écarlate à la tête et sept lignes de points longitudinales sur le corps (fig. 5a).

(1) Buytaert (comm. pers.) a récolté *chauchei* en janvier 82 jusqu'à Kellé ce qui élargit notablement son aire de répartition.

Rappel des diagnoses de *Epiplatys mesogramma*, *boulengeri* et *phoeniceps* (coloration et caryotypes sont décrits dans le texte).

— *Ep. mesogramma* n.sp. Holotype MNHN 1979-668, mâle 40,9 mm (L.S.) 53,6 (L.T.) récolté dans un marigot coupant une bretelle partant de Pisa pour rejoindre la route Mbaiki-Moujumba 3955 N, 18°10' E Centrafrique. Gaudemard leg Mai 77. D = 10 ; A = 17 ; D/A = + 10 ; LL = 28 + 2. Paratypes MNHN 1979-669 : 1 femelle et 1 mâle du même endroit, même collecteur : D = 9-10 ; A = 15-16 ; D/A = + 9 à + 10 ; LL = 28 + 2.

— *Ep. boulengeri*. Redescription : holotype 38,1 mm (L.S.). D = 10 ; A = 16 ; D/A = + 11 ; LL = 28 + 2. Matériel nouveau additionnel, coll. et leg. Huber, 1979. Loc. 105 : 10 exemplaires MNHN 1980-1123 et loc. 120, 6 exemplaires MNHN 1980-1124 ; Matériel étudié 2 ex. loc. 116, 3 ex. loc. 120, 1 ex. loc. 121 : D = 8-10 ; A = 14-16 ; D/A = + 11 à + 12 ; LL = 27-30 + 1 à + 2.

— *Ep. phoeniceps* n.sp. Holotype MNHN 1980-1125, mâle 45,5 mm (L.S.), 58,2 mm (L.T.) récolté à 200 m au Sud du village Ignoli (loc. 137), plateau forestier de la Haute Sangha le 19 juillet 1979 Huber coll. et leg. D = 10 ; A = 16 ; D/A = + 11 ; LL = 30 + 1. Paratypes 1 - MNHN 1980-1126 : 1 mâle et 3 femelles du même endroit, même collecteur, D = 9-10 ; A = 15-16 ; D/A = + 10 à + 11 ; LL = 28 + 2 + 3. Paratype 2 - MNHN 1980-1127 : 4 adultes récoltés à 2 km au Nord de Liouesso, loc. 139, même région, même collecteur.

Les Procatopodiniés sont représentés par une seule espèce que l'on retrouve dans la cuvette zaïroise et dans le bassin de l'Ivindo : elle habite exclusivement les biotopes forestiers dans la Haute Sangha au Nord de Makoua et autour d'Oloombo, une forêt isolée de faible superficie.

Son identification a été difficile car elle a nécessité l'étude des types des nombreuses espèces de la cuvette zaïroise ; cette étude a conduit à :

- Le Poisson est identique à *Epiplatys stictopleuron* Fowler, 1949.
- *Hylopanchax silvestris* (Poll et Lambert, 1958) en est un synonyme, *Hylopanchax* Poll et Lambert, 1965 ayant été décrit comme genre monospécifique dérivé de *Hypso-panchax*.
- Le Poisson présente une allométrie de croissance importante analogue aux *Procatopus* et *Hypso-panchax* précédents, mais par la morphologie moins haute du corps et de la tête, la coloration et les structures sensorielles très variables, il se rapproche davantage de *Micropanchax cameronensis* Radda ; par conséquent le nom de *Hylopanchax* ne peut être momentanément retenu qu'au niveau de sous-genre de *Micropanchax* en attendant une révision de cet ensemble de lignées hétérogènes.

La mise en synonymie de *silvestris* avec *stictopleuron* tient aux faits suivants :

- a - Pas de barrière géographique entre les distributions : *silvestris* occupe la quasi-totalité de la cuvette zaïroise et à l'Ouest jusqu'aux environs du Lac Tumba ; *stictopleuron* habite les plateaux et la cuvette congolaise depuis Oka, localité typique à 280 km à vol d'oiseau au Nord-Ouest de Brazza (200 milles de route, selon Fowler) jusqu'à Gamboma (loc. 108, 109) et Liouesso (loc. 137-139), au Nord ; enfin *silvestris* a été signalée du Haut Ivindo.
- b - La faune sympatrique rivuline est analogue : *Aphyosemion splendidum* a été pêché dans le Haut Ivindo et la cuvette et *A. elegans* à Liouesso et aux alentours du lac Tumba, sachant que de surcroît les représentants d'*Aphyosemion* sont de bien mauvais nageurs, comparés aux Procatopodiniés bons nageurs qui ont des distributions bien plus grandes.
- c - Pas de différence morphologique : j'ai étudié les types des deux espèces et les nombreux lots de *Tervuren* et les miens, déposés à Paris, MNHN 1981-1408 : 45 ex. de la loc. 109, MNHN 1981-1409 : 1 ex. de la loc. 127, MNHN 1981-1410 : 12 ex. de la loc. 130, MNHN 1981-1411 : 5 ex. de la loc. 137, MNHN 1981-1412 : 7 ex. de la loc. 138.
- d - Pas de différence notable de coloration : cf. fig. 5b. Notre Poisson s'appellera par conséquent *Micropanchax stictopleuron*.

La faune Cyprinodontide des plateaux est donc caractérisée par la densité importante des *Aphyosemion* et *Epiplatys* et le faible niveau de spéciation. Nous verrons ci-dessous que la situation est inversée dans la cuvette adjacente.

6 - La cuvette congolaise (Huber, 1979).

Un immense réseau de marais, de marigots et de rivières constitue la grande cuvette dont la partie congolaise ne représente qu'une faible superficie. Cependant, l'ensemble marécageux actuel n'est que le reflet de la situation climatique présente et des flux et reflux ont été signalés en fonction du climat, qui ont conduit à la situation extrême d'une immense mer intérieure ou à celle des fleuves indépendants non marécageux, avec tous les intermédiaires possibles (Huber 1980c, Huber et Scheel 1981). Ces variations expliquent une spéciation intense, mais aussi le mélange des phénotypes qui étaient préalablement isolés et séparés et également la présence de formes reliques.

Sept groupes évolutifs habitent la cuvette au Congo. *Aphyosemion* et *Epiplatys* y sont rares et compte tenu des mélanges de phénotypes dus aux variations écologiques, leur identification est particulièrement difficile. Il est donc apparu nécessaire, comme pour *Epiplatys*, de proposer pour la superespèce *elegans*, chez *Aphyosemion* un modèle pratique également temporaire qui permette d'après le patron et l'origine géographique d'identifier un Poisson (Huber et Scheel, 1981). Deux éléments habitant la cuvette, au Congo, ont été identifiés *decorsei* (Pellegrin, 1904) et *christyi* (Boul., 1915) : le premier est caractérisé par une ponctuation très faible sur la partie antérieure du corps et les nageoires impaires ; il est pêché tout le long de la cuvette depuis le Centrafrique jusqu'à Kinshasa en passant probablement par Ouesso, le second présente une ponctuation réticulation moyenne à forte sur le corps et souvent des flammes dans les nageoires impaires ; la population de la loc. 124 a été identifiée sous ce nom, cette hypothèse ne pourra être confirmée que par des caryotypes.

D'autre part, un *Aphyosemion* semi-annuel habite les marigots stagnants tapissés de feuilles : *A. splendidum* (Pellegrin, 1930). De taille plus grande, le Poisson se distingue également de la superespèce *elegans*, par la coloration : chevrons à l'arrière du corps, bande inférieure blanche à la caudale, ligne irrégulière rouge en bas du corps, prolongements filamenteux courts ou absents. *A. kunzi* en est un synonyme (Huber 1979) (fig. 5c).

Les *Epiplatys* de la cuvette sont représentés par deux lignées évolutives : d'abord *Ep. boulengeri* identique au Poisson des Plateaux centraux et probablement *Ep. mesogramma* dans la cuvette septentrionale au Nord d'Impfondo, tous deux fasciés et rares dans les marais ; ensuite le très abondant *Ep. chevalieri* (Pellegrin, 1904), dont *Ep. nigricans* est un synonyme et qui présente une bande noire avec des reflets violets métalliques surimposés et une forte variabilité interne à chaque population.

Enfin trois lignées évolutives reliques sont représentées par trois espèces de genre monospécifique.

Le premier est un Procatopodiné *Congopanchax myersi* (Poll, 1952) qui habite les environs de Brazzaville ; il est inconnu vivant et les spécimens fixés de Tervuren sont de trop petite taille et de mauvaise conservation pour statuer sur la valeur des critères diagnostiques avancés par Poll pour *Congopanchax*.

Le second est un Rivuliné, *Aphyoplatys duboisi* (Poll, 1953) ; petite espèce au comportement nuptial original, au patron du corps vert iridescent décoré de séries longitudinales de petits points rouges et à la tête jaune citron.

Le troisième est *Adamas formosus* Huber, 1979, un Poisson curieux, minuscule aussi, qui, bien qu'à rattacher aux Rivulins (Parenti, comm. pers.), possède des traits originaux qui l'apparente aux Procatopodins : neuromastes vestigiaux, comportement grégaire. En outre, il présente une tache cordiforme au reflet blanc bleuté brillant sur le front et un nombre de chromosomes télocentriques le plus bas de tous les Cyprinodontidés africains. Sa morphologie générale le rapproche de la superespèce *elegans*, mais la taille est beaucoup plus petite, la dorsale plus en arrière, et il s'en distingue fondamentalement par la tache «diamant» et la coloration bleue, rouge et mélanique des Procatopodins ; enfin, la coloration naturelle est tellement variable — la population de la loc. 110 est totalement «poivrée» de gris noir — que l'on peut se demander s'il n'existe pas plusieurs espèces isomorphes (1).

CONCLUSION.

Après cette étude, reflet de l'importante collection récente de Cyprinodontidés — 121 stations nouvelles recensées — il apparaît nettement que le Congo constitue le secteur évolutif le plus important de toute la distribution : le nombre record d'espèces, les deux zones de spéciation les plus riches, Du-Chaillu et Ivindo, le pôle d'attraction de la cuvette congolaise en sont les fondements et cela en raison du découpage hétérogène des frontières politiques qui autorise tous les types de biotopes et de sols décrits de l'Afrique de l'Ouest.

Le Congo est le seul pays à posséder une double façade basse terre - plateau adjacent, à l'Ouest et à l'Est si bien que l'on observe une distribution verticale dans les trois compartiments (cf. Huber 1980a). Autre fait unique à souligner, les deux zones de basses terres sont reliées au Sud par la vallée du Niari créant une pression quasi circulaire qui se reflète dans la faune par une chaîne d'*Aphyosemion* au patron dérivant régulièrement du Nord-Ouest au Nord-Est. Enfin pour des raisons qui nous échappent, le Congo est peuplé d'un grand nombre d'espèces reliques sans rapport les unes avec les autres ou d'éléments très isolés géographiquement de leur genre ou éminemment variables là où les éléments du genre sont stables.

La prospection semble achevée à l'exception du pont potentiel que constitue la région de Kellé entre l'Ivindo et la cuvette, des secteurs de Divénié et Boko Songo au Sud-Ouest et les grands marais de la région d'Impfondo. L'étude progressive des Poissons qui correspondent aux phénomènes uniques ci-dessus nous fait face en grande partie : croisements, caryotypes des hybrides, structure embryologique externe, comportements et schémas protéiques d'électrophorèse. Elle nous permettra sans doute de mieux comprendre les origines et les relations des Rivulins et Procatopodins.

BIBLIOGRAPHIE

- Huber (J.H.), 1978. - Caractères taxinomiques et tentative de groupement des espèces du genre *Aphyosemion*. *Revue française d'Aquariologie*, 5 (1) : 1 - 32.
- Huber (J.H.), 1979. - Cyprinodontidés de la cuvette congolaise *Adamas formosus* n.g., n.sp. et nouvelle description de *Aphyosemion splendidum*. *Rev. fr. Aquariol.*, 6 (1) : 5 - 10.
- Huber (J.H.), 1980a. - Rapport sur la deuxième expédition au Gabon d'Août 1979. *Rev. fr. Aquariol.*, 7 (2) : 37-42.
- Huber (J.H.), 1980b. - Die *Aphyosemion* Arten des Ivindo Beckens im Kongo mit der Beschreibung von *Aphyosemion (Diapteron) seegersi* nov. spec. *DKG Journal*, 12 (1) : 1 - 10.
- Huber (J.H.), 1980c. - Contribution à l'étude de la morphoespèce *Epiplatys multifasciatus*, ébauche systématique et description de *Ep. mesogramma* n.sp. et *Ep. phoeniceps* n.sp. Supplément à *Killi Revue*, 7 (2) : 1 - 18.
- Huber (J.H.), 1981a. - A review of the Cyprinodont fauna of the coastal plain in Rio Muni, Gabon, Congo, Cabinda and Zaïre : British Killifish Association publication, Separatum : 1 - 48. (November issue).
- Huber (J.H.), 1981b. - Das *Aphyosemion ogoense* superspezies Deutsche Killifisch Gemeinschaft-Journal, 13 (9) : 133 - 148.
- Huber (J.H.) et Scheel (J.J.), 1981. - Revision taxinomique de la superespèce *Aphyosemion elegans*. *Rev. fr. Aquariol.*, 8 (2) : 33 - 42.
- Lambert (J.), 1967. - Description de deux nouvelles espèces de *Platyplocheilichthys* Ahl du Gabon avec une redéfinition de l'espèce *P. cabinda*. *Rev. zool. Bot. Afr.*, 76 (3-4) : 364 - 374.
- Radda (A.C.) et Huber (J.H.), 1978. - Die Rivulinae des Südlichen Kongo 1 - Beschreibung von vier neuen Arten der gattung *Aphyosemion*, *Aquaria*, 25 : 173 - 187.
- Seegers (L.), 1980. - *Diapteron* eine neue Killifish-Gattung aus dem Ivindo Becken, *Aquarien Magazin* (10) : 554 - 561.

(1) Buytaert (comm. pers.) a récolté en juillet 1981 deux nouvelles populations de ce Poisson à quelques heures de bateau en amont de Brazza dans les îles au milieu du fleuve. Outre que la distribution est fortement élargie, comparable à celle de *duboisi*, ces deux populations présentent des patrons très différents : la première à un corps bleu immaculé, la seconde fortement striée de rouge.